

## Deuxième semaine : Isaïe 44, 24 -45, 15. Un Dieu caché qui se révèle dans l'histoire

### Traduction

#### 44

24 Ainsi parle le SEIGNEUR qui te rachète, qui t'a formé dès le sein maternel :

C'est moi, le SEIGNEUR, qui fais tout ;

j'ai tendu les cieux, moi tout seul, j'ai étalé la terre, qui m'assistait ?

25 Je neutralise les signes des augures, les devins, je les fais divaguer,  
je renverse les sages en arrière et leur science, je la fais délirer.

26 J'accomplis la parole de son serviteur, je fais réussir le dessein de ses messagers :

Je dis pour Jérusalem : « Qu'elle soit habitée », pour les villes de Juda : « Qu'elles soient rebâties »,  
ce qui est dévasté, je le remettrai en valeur.

27 Je dis à la haute mer : « Sois dévastée, tes courants, je vais les dessécher ! »

28 Je dis de Cyrus : « C'est mon berger » ; tout ce qui me plaît, il le fera réussir,

en disant pour Jérusalem : « Qu'elle soit rebâtie », et pour le temple : « Sois à nouveau fondé ! »

#### 45

1 Ainsi parle le SEIGNEUR à son messie : A Cyrus que je tiens par sa main droite,  
pour abaisser devant lui les nations, pour déboucler la ceinture des rois,  
pour déboucler devant lui les battants, pour que les portails ne restent pas fermés :

2 Moi-même, devant toi je marcherai, les terrains bosselés, je les aplanirai,  
les battants de bronze, je les briserai, les verrous de fer, je les fracasserai.

3 Je te donnerai les trésors déposés dans les ténèbres, les richesses dissimulées dans des cachettes :  
ainsi tu sauras que c'est moi le SEIGNEUR, celui qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël.

4 C'est à cause de mon serviteur Jacob, oui, d'Israël, mon élu,  
que je t'ai appelé par ton nom ; je t'ai qualifié, sans que tu me connaisses.

5 C'est moi qui suis le SEIGNEUR, il n'y en a pas d'autre, moi excepté, nul n'est dieu !

Je t'ai mis le ceinturon, sans que tu me connaisses,

6 afin qu'on reconnaisse, au levant du soleil comme à son couchant, qu'en dehors de moi : néant !

C'est moi qui suis le SEIGNEUR, il n'y en a pas d'autre ;

7 je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais le bonheur et je crée le malheur :  
c'est moi, le SEIGNEUR, qui fais tout cela.

8 Cieux, de là-haut répandez comme une rosée et que les nuées fassent ruisseler la justice,  
que la terre s'ouvre, que s'épanouisse le salut, que la justice germe en même temps !

C'est moi, le SEIGNEUR, qui ai créé cet homme.

9 Malheur à qui, cruchon parmi les cruchons de glaise, chicanerait celui qui l'a formé !

L'argile dira-t-elle à celui qui lui donne forme : « Que fais-tu ? »,

et l'œuvre réalisée par toi dira-t-elle : « Il n'a pas de mains ! » ?

10 Malheur à qui dit à un père : « Qu'as-tu engendré ? »,

et à une femme : « Qu'as-tu mis au monde ? »

11 Ainsi parle le SEIGNEUR, celui qui a formé Israël et qui en est le Saint :

Exigez donc de moi les choses qui arriveront au sujet de mes fils !

Au sujet de l'œuvre réalisée par mes mains, vous me donneriez des ordres ?

12 C'est moi qui ai fait la terre et qui ai, sur elle, créé l'humanité ;

c'est moi, ce sont mes mains qui ont tendu les cieux et à toute leur armée je donne des ordres.

13 C'est moi qui, selon la justice, ai fait surgir cet homme et j'aplanirai tous ses chemins.

C'est lui qui rebâtira ma ville, et il renverra mes déportés,

sans qu'il leur en coûte ni paiement, ni commission,

dit le SEIGNEUR de l'univers.

14 Ainsi parle le SEIGNEUR :

La main-d'œuvre d'Égypte, le commerce de Nubie  
et les gens de Séva, hommes de haute taille,  
passeront chez toi et seront pour toi, s'en iront après toi, passeront liés de chaînes.  
Ils se prosterneront devant toi et t'adresseront cette prière :  
« C'est seulement chez toi qu'est Dieu et il n'y en a pas d'autre ; les dieux : néant !  
15 Mais pour sûr, tu es un Dieu qui se cache, le Dieu d'Israël, celui qui sauve !

## Structure et Vocabulaire

Une série d'oracles où le Seigneur semble parler directement, introduits par « Ainsi parle le Seigneur » (44, 24 : 45, 1 ; 45, 11 ; 45, 14).

Travaillez oracle par oracle, puis établissez le lien entre eux.

A qui s'adresse Dieu à chaque fois ? Y a-t-il un « tiers » dans chacune de ces adresses ?

### Chapitre 44

**v. 24** « Le Seigneur qui te rachète » : voir 43, 1 ; 44, 6

« qui t'a formé dès le sein maternel » : voir 44, 2 ; 44, 9 ; voir aussi *Genèse* 1, 25 ; *Jérémie* 1, 5  
(vocation prophétique, que Paul s'appliquera : *Galates* 1, 15)

« Moi qui fait tout » : autodéfinition du Dieu Créateur ; voir *Psaume* 104, 2

... et donc maître de l'histoire ( ?)

« Qui donc m'assistait ? » : inanité des idoles, mais refus aussi d'un « dieu du mal »

**v. 25** Polémique contre toutes les pratiques idolatriques et païennes (divination, hauspices, magie), et les spéculations philosophiques (« les sages et leur science ». Voir 43, 13.

**v. 26** La TOB traduit : « j'accomplis la parole de mon serviteur, je fais réussir les dessins de mes messagers »

L'hébreu ne désigne pas Cyrus comme « mon serviteur », mais porte ici « son serviteur »

De qui s'agit-il ? Cyrus, le roi perse ? et son armée ?

« ce qui me plaît, il le fera réussir » : voir 46, 10 ; 48, 14

Dans quel but Dieu donne-t-il la victoire à Cyrus ?

Retour d'exil : reconstruction de Jérusalem, des villes de Juda, et du Temple : voir aussi v. 28 fin, avec la reprise du verbe : « faire réussir » (*Ps* 1, 3).

**v. 27** « la haute mer » : rappel de la sortie d'Égypte ?

v. 28 « je dis à Cyrus : c'est mon berger » : voir 40, 11 (*Psaume* 23, 1) ; repris en *3 Esdras* 2, 2

Quelle vision de l'histoire ?

### Chapitre 45

**v. 1** « Cyrus, son messie » (*MaSHiah* en hébreu, en grec *christos*) : « celui qui est oint. L'onction d'huile est signe du don et de la pénétration de l'Esprit pour une mission ; elle est donnée aux rois (2 Samuel 5, 3ss ; 1 Rois 19, 16), aux grands-prêtres (*Exode* 29, 7), aux prophètes (*Esaïe* 61, 1).

« je tiens par sa main droite » : voir 42, 6 ;

voir aussi v. 2 : « celui qui t'appelle par ton nom » 49, 20

Que comprendre ?

**v. 1 -2** Les images sont des images de combat et de victoire et de ville conquise :

« abaisser les nations » : voir 41, 10 ; *Psaume* 110

« la ceinture » porte les armes

« les terrains bosselés » : voir 40, 4

**v. 3-4 a** Notez la double visée de la victoire de Cyrus : « ainsi tu sauras que c'est moi le Seigneur ».  
« à cause de mon serviteur Jacob... » (voir 44, 21)

Cyrus n'est jamais dit « serviteur », sauf peut-être en 44, 26 ?

**v. 4b** « je t'ai appelé par ton nom » : ici, il s'agit clairement de Cyrus, au contraire de 43, 2

« je t'ai qualifié sans que tu me connaisses » : voir aussi v. 5 et 6, le jeu « sans que tu me connaisses, afin qu'on reconnaisse ».

**v. 5-6** Autodésignation de Dieu : voir 43, 11 ; 44, 6-7

« je t'ai mis le ceinturon sans que tu me connaisses » : une nouvelle image de Cyrus ; voir v. 8

« du levant comme au couchant, en dehors de moi, rien » : monothéisme absolu.

**v. 7** Dieu unique, Créateur, maître de l'univers.

Comment comprendre : « je fais le bonheur et je crée le malheur » ? Voir aussi 41, 23 ; *Qohélet* 7, 14 ; *Siracide* 11, 14

**v. 8** Participation de l'univers à la restauration d'Israël.

« la justice » thème omni présent dans tout le livre d'Isaïe ; voir aussi 42, 21 ; 59, 16 ; *Psaume* 85, 11

Ce verset permet-il de préciser ce qu'Isaïe entend par « justice » ?

**v. 8b-10**

« C'est moi qui ai créé cet homme » : quelle nuance à l'action victorieuse de Cyrus ?

Inutile révolte de l'instrument contre son auteur : voir 10, 3-5 et 12-17 (l'Assyrie, gourdin de la colère de Dieu) ; 29, 16 ; *Jérémie* 18, 6.

**v. 11- 13 Nouvel oracle**

« exigez donc... vous me donneriez des ordres ! » : à qui s'adressent ces paroles ?

« les choses qui arriveront » : voir 41, 23 ; 44, 7

« mes fils » : le peuple d'Israël

**v. 12** Nouvelle affirmation de soi du Dieu créateur : voir *Psaume* 103, 19-22 et 104

**v. 13** « surgir » : voir l'image du germe en 43, 19

« selon la justice » : voir v. 8

« sans qu'il leur en coûte » : voir 52, 3

« Le Seigneur de l'univers » : traduction choisie par la TOB 2010 pour YHWH *TseBaôT* (Seigneur des armées du ciel)

**v. 14** Les pays énumérés ici, comme en 43, 3 ont fourni des prisonniers aux perses, et ont pu remplacer en Babylonie, la main d'œuvre israélite rentrée à Jérusalem !

Le prophète évoque la caravane de prisonniers qui passe devant Jérusalem reconstruit, et il la transforme en montée des peuples apportant des offrandes ( voir 60, 14 mais aussi 2, 2-5 ; 66, 2

Ils prononcent une confession de foi, reconnaissant le Dieu unique...

« il n'y en a pas d'autre » et « néant » : voir v. 5.8.18. 22 et 46, 9 ; *Psaume 97, 5*

**v. 15** La question a été posée : Qui prononce le dernier verset : « Mais comme un Dieu qui se cache ! Un Dieu qui, pourtant, sauve ! » ? Les nations ou le prophète lui-même, comme une méditation sur la façon dont Dieu conduit l'histoire.

**Le thème du Dieu qui se cache** (orchestré par Pascal qui cite 3 fois le « Deus absconditus ») est mineur dans la Bible, mais il n'est pas moins présent, notamment dans les Psaumes : « Ne me cache pas ta face ! Pourquoi me cacher ta face ? » : *Psaume 44 (43), 24-27* ; *Psaume 88 (87), 15* etc.. Il constate l'absence et le silence de Dieu dans l'histoire, le caractère opaque et incompréhensible à vue humaine du déroulement de l'histoire des êtres humains et de l'univers.

Pour réfléchir :

Pascal souligne le caractère caché de Dieu que représentent l'incarnation de Jésus Christ, et le partage du pain dans l'Eucharistie :

« Dieu se cache ordinairement et se découvre rarement à ceux qu'il veut engager à son service. Cet étrange secret, dans lequel Dieu s'est retiré, impénétrable à la vue des hommes, est une grande leçon pour nous porter à la solitude, loin de la vue des hommes. Il est demeuré caché sous le voile de la nature qui nous le couvre jusqu'à l'Incarnation ; et quand il a fallu qu'il ait paru, il s'est encore plus caché en se couvrant d'humanité. Il était bien plus reconnaissable quand il était invisible et non pas quand il s'est rendu visible. Enfin quand il a voulu accomplir la promesse qu'il a fait à ses apôtres de demeurer avec les hommes jusqu'à son dernier avènement, il a choisi d'y demeurer dans le plus étrange et le plus obscur secret de tous, qui sont les espèces de l'Eucharistie » (Pascal, *Lettre à Mademoiselle de Roannez*).